

## L'ANALYSE DU TRAVAIL COMME THÉRAPIE AU MAL-DE-VIVRE : LA SÉMANTIQUE DES REPRÉSENTATIONS PROFESSIONNELLES DES PROTAGONISTES HOUELLEBECQUIENS

**Ekaza Emmanuel ANIAN**

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

[manuelanian@yahoo.fr](mailto:manuelanian@yahoo.fr)

**Résumé :** La visée de la production littéraire de Michel Houellebecq réside dans la narration des vicissitudes de la vie et des symptômes proches de la psychiatrie, esquissés comme étant de véritables problèmes de la société contemporaine. Cette description logorrhéique reflète le malaise général, l'aliénation sexuelle de l'être humain et l'agonie d'une civilisation occidentale en proie au mal-de-vivre, prise dans une spirale irréversible et sans aucune réelle promesse de bonheur. Toutefois, en analysant la thématique du travail comme toile de fond dans l'univers romanesque tirant du côté de la sociologie, le mot intervient au détour des textes et participe à appréhender la matière textuelle non pas selon des considérations artistiques ou des questions d'esthétique littéraire quelconque mais selon que les images de la fonction professionnelle et ses conséquences productives ont une incidence heureuse supplantant l'angoisse existentielle des personnages. Cette considération constitue un point d'ancrage entre la littérature et les dimensions occupationnelles des personnages. La présente contribution est l'occasion de dresser un état des lieux sur la poétique de l'activité professionnelle comme facteur de réalisation, de progrès, de développement personnel et d'affirmation de soi de l'individu. Elle s'appuie sur une approche disciplinaire à savoir la socio-critique et pose la problématique selon laquelle le travail est d'utilité sociale et peut aider à l'émancipation de l'individu.

**Mots clés :** Mal-de-vivre, Narration, Représentations professionnelles, Développement personnel

## **Analysis of work as a therapy for unhappiness: the semantics of the professional representations of the houellebecquian protagonists**

**Abstract:** The aim of Michel Houellebecq's literary production lies in the narration of the vicissitudes of life and symptoms close to psychiatry, outlined as real problems of contemporary society. This logorrheic description reflects the general uneasiness, the sexual alienation of human beings and the death of a Western civilization plagued by unfortunate, caught in an irreversible spiral and without any real promise of happiness. However, by analyzing the theme of work as a backdrop in the novelistic universe drawing on the side of sociology, the word intervenes at the bend of the texts and participates in apprehending the textual matter not according to artistic considerations or questions of aesthetics any literary, but depending on whether the images of the professional function and its productive consequences have a happy effect, compensating for the existential angst of the characters. This consideration constitutes an attachment point between the literature and the occupational dimensions of the characters. This contribution is an opportunity to draw up an inventory of the poetics of professional activity as a factor of achievement, progress, personal development and self-affirmation of the individual. It is based on one disciplinary approach, namely sociocriticism, and raises the issue that work is of social utility and can help the emancipation of the individual.

**Keywords :** Narration, Personal development, Professional representations, Unfortunate

## Introduction

Le travail social est une pratique professionnelle et une discipline. Il promeut le changement et le développement social, la cohésion sociale, le pouvoir d'agir et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social. Étayé par les théories du travail social, des sciences sociales, des sciences humaines et des connaissances autochtones, le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et agit pour améliorer le bien-être de tous.<sup>1</sup>

L'ensemble des critiques porté sur l'unité de l'œuvre de Michel Houellebecq, dans les analyses les unes aussi variées que les autres, tant du point de vue des nationalités que des origines, tente d'ériger l'idéologie scripturale de l'auteur sous une étiquette centrale et univoque du sensible, de la moralisation, de la provocation et de la caricature des mœurs occidentales. C'est à juste titre que Bruno Viard souligne dans l'argumentaire de ce premier colloque français et le troisième du genre sur l'auteur : « la coexistence sous les mêmes jaquettes de textes provocateurs, nihilistes et pornographiques et des passages moralisateurs, sentimentaux et religieux. » (2013, p. 9). En abordant l'œuvre houellebecquienne sous cet angle de lecture, du parcours narratif, du style du récit et même de l'imaginaire de l'auteur, l'on peut converger effectivement vers une unité de son œuvre : l'impossibilité, pour l'homme d'accéder au bonheur, laissant de ce fait certains champs de son projet littéraire encore en friche.

---

<sup>1</sup> Cette définition internationale de la profession proposée par la Fédération Internationale de Travailleurs Sociaux (FITS) et approuvée par l'assemblée générale de l'ASSW (International Association of Schools of Social Work) le 10 Juillet 2014 à Melbourne convient mieux à conduire l'aspect conceptuelle de la présente étude. Cf. Cristina De Robertis *et al.*, in *Méthodologie de l'intervention en travail social*, Presse de l'EHESP, Paris, 2018, p. 283.

À quoi ressemble donc une littérature qui ne consacre la part belle qu'à la mélancolie cynique, au récit de la trivialité et à la terreur des apparences ? L'œuvre de Houellebecq, loin de se borner au *dépressionnisme*<sup>2</sup>, est un laboratoire théorique et un observatoire critique ouvert à différentes approches proches des expériences quasi chirurgicales, permettant d'en mesurer des vertus curatives dans le cours de ses personnages. D'ailleurs, le questionnement de Bruno Viard remet le compteur du débat, sur l'unité de l'œuvre de Michel Houellebecq, à zéro : « chacun sélectionne ce qui lui plaît mais il n'est pas sûr qu'une synthèse ait encore été réussie. Est-elle possible ? Existe-il un rond-point à partir duquel on puisse apercevoir toutes les directions selon lesquelles cette œuvre se distribue ? » (2013, p. 9).

Faire l'inventaire de l'écriture de Houellebecq est une entreprise délicate et même risquée tant la palette des sujets abordés est dense. En ne voulant pas prendre le risque ou la prétention de répondre à ces questions, nous avons réalisé une lecture intéressée de l'œuvre houellebecquienne, et l'analyse peut hypothétiser que l'auteur a composé des personnages tels des Sociétés-personnes en quête de financement de leurs désirs, de leurs ambitions, de leurs projets de vie. Ainsi, ses incursions fréquentes dans le champ des activités humaines exigent que l'on accorde une importance au sujet du travail. Dès lors, la littérature ne se rétrécit plus à un degré ludique juste bon pour le plaisir du public lectorat puisqu'elle bascule en homologie permanente entre la matière textuelle romancée et le monde réel vécu. Ce fondamental de l'œuvre littéraire est si bien résumée par

---

<sup>2</sup> Le concept est esquissé par les critiques comme un nouveau courant littéraire dont Michel Houellebecq est le chef de fil. Dans nos recherches, notre ébauche de définition, tout en restant une contribue, restitue le sens selon lequel son œuvre témoigne de la condition dépressive de l'homme et met à jour un réseau de significations liées aux expériences miséreuses des personnages.

Roland Barthes quand il admet que « l'écriture est une fonction : [...] le rapport entre la création et la société, [...] le langage littéraire transformé par sa destination sociale, [...] la forme saisie dans son intention humaine et liée ainsi aux grandes crises de l'Histoire » (1972, p. 18). Pour Edmond Cros, l'analyse de la sociocritique ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie mais à ce qu'il transcrit, c'est-à-dire à ses modalités d'incorporation de l'histoire, non pas d'ailleurs au niveau des contenus mais au niveau des formes<sup>3</sup>.

Il s'agira, dans cet article qui prend appui sur les romans de Michel Houellebecq<sup>4</sup>, d'identifier les statuts professionnels des personnages au regard de la nomenclature proposée par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) et de dégager l'apport clinique des activités professionnelles exercées par ces protagonistes en tant que foyers de symboliques thérapeutiques ou de développement de la personne.

### 1. Pour une taxinomie des catégories socioprofessionnelles

Les protagonistes houellebecquiens ont du mal à tisser des relations sociales pourvues de satisfaction. Ils peinent à aimer et à être aimés. L'accès au bonheur leur est coûteux. Sabine Van Wesemael peut confirmer ces errances qui affleurent leur traumatisme en admettant que : « Tous les personnages chez [Houellebecq] sont saisis de complexes divers : névroses obsessionnelles et phobies qui se camouflent et s'expriment derrière la violence d'une narration « noire » » (2014, p. 7)

---

<sup>3</sup> La réflexion théorique de Edmond Cros sur la sociocritique considère, comme objet d'analyse le sujet culturel. Voir *Le sujet culturel. Sociocritique et psychanalyse*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2005.

<sup>4</sup> L'auteur a à son actif huit (8) romans publiés de 1994 à 2022. Si nous considérons l'ensemble de ses productions romanesques, nous classifions toutefois les activités professionnelles des personnages principaux par catégorie, cela nous semble simplifier l'étude.

Mais, s'il y a une infortune dont ils ont tous été exemptés et qui contribue à les maintenir dans la confiance d'une vie plus ou moins heureuse, c'est le chômage, le *far niente*. En effet, tous les personnages principaux des œuvres évoluent dans un environnement de travail. Cela suggère à reconnaître que dans les récits houellebecquiens, diverses articulations énonciatives élaborent un processus d'écriture emblématique de la littérature du travail. L'émergence et la diversification des fonctions professionnelles dans l'univers romanesque confirment que la notion de travail est un sujet important dans l'œuvre.

Si nous étudions les textes, en ayant pour fil d'Ariane le sujet du travail, nous pouvons classifier les activités professionnelles des personnages. Cette section est l'occasion de regrouper en taxons les professions occupées par les personnages au regard de la nomenclature des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS) élaborées par l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques) et présentés dans *Les Catégories socioprofessionnelles* d'Alain Desrosières et Laurent Thévenot. En effet, une classification, dans l'architecture des œuvres consultées, répertorie trois grandes nomenclatures des fonctions professionnelles, qu'il convient d'identifier.

### ***1.1. Les activités professionnelles des personnages selon la nomenclature PCS<sup>5</sup>***

Le tableau ci-dessous nous permettra d'appréhender les différentes catégories socioprofessionnelles et d'analyser les œuvres au regard de cette classification sociale :

---

<sup>5</sup> Nous nous sommes servis de l'ouvrage d'Alain Desrosières et Laurent Thévenot : *Les Catégories socioprofessionnelles*, cinquième édition, La Découverte, Paris, 2002. Voir également le site de l'Institut national de la statistique et des études économiques : <https://www.insee.fr>.

Catégories professionnelles	Substrat
1. Les agriculteurs exploitants	Les personnes qui exercent à titre professionnel une activité agricole.
2. Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Les actifs qui mettent en valeur un capital économique en tant que chef de leur propre entreprise, mais travaillant seul ou n'employant qu'un petit nombre de salariés.
3. Les cadres et professions intellectuelles supérieures	Cette catégorie désigne autant des professions salariées du domaine scientifique qui nécessitent des connaissances approfondies, que des professionnels de l'information ou des arts, des cadres administratifs, des cadres techniques, des commerciaux avec des responsabilités ou encore des ingénieurs.
4. Les professions intermédiaires	Cette catégorie est formée pour les personnes qui ont une situation professionnelle à mi-chemin entre les cadres supérieurs et les agents d'exécution (les ouvriers et les employés).
5. Les employés	Ici, les professions variées et il est difficile de trouver une définition commune. On y trouve les secrétaires, les agents de bureau, les vendeurs, les agents hospitaliers, les pompiers, les gens de maison.
6. Les ouvriers	La catégorie socioprofessionnelle des ouvriers classe les actifs qui exercent des fonctions d'exécutant quel que soit leur domaine d'activité (industrie, artisanat, etc.). Elle est découpée en deux (2) grands sous-ensembles souvent utilisés notamment dans les études de l'Insee, les ouvriers qualifiés et les ouvriers non qualifiés. On y retrouve aussi la sous-catégorie « ouvriers agricoles »
7. Les retraités	Cette classe comprend les personnes âgées de 53 ans ou plus qui ont eu une activité professionnelle mais qui n'ont plus d'emploi et qui ne sont pas au chômage.
8. Autres personnes sans activité professionnelle	Dans cette catégorie, on trouve toutes les personnes qui sont au chômage et les « inactifs », c'est-à-dire ceux qui n'ont aucune activité professionnelle (les retraités non compris) comme par exemple les étudiants et les élèves de 15 ans et plus.

### 1.2. Identification des professions des personnages houellebecquiens

Sans compter les personnages secondaires qui exercent d'autres activités toutes aussi importantes comme le journalisme, le secrétariat, le secteur du tourisme, l'on distingue dans l'œuvre plusieurs professions qu'il convient de répertorier. Cette classification n'admet pas la prétention

de faire une étude scientifique exhaustive des catégories professionnelles dans l'œuvre de l'auteur :

N°	Nomenclature PCS	Activités professionnelles	Personnages	Œuvres
1	<u>PCS 3</u> Les cadres et profes-sions intellectuelles supérieures	Cadre moyen Analyste-programmeur dans une société de services en informatique	Personnage anonyme	<i>Extension du domaine de la lutte</i> (1994)
2	<u>PCS 3</u> Les cadres et profes-sions intellectuelles supérieures	Professeur de français Chercheur en biologie moléculaire	Bruno Renault Michel Djerzinski	<i>Les Particules élémentaires</i> (1998)
3	<u>PCS 5</u> Les employés	Attaché culturel au ministère de la culture	Michel Renault	<i>Plateforme</i> (2001)
4	<u>PCS 2</u> Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Comique professionnel	Daniel	<i>La Possibilité d'une île</i> (2005)
5	<u>PCS 2</u> Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Artiste peintre et photographe	Jed Martin	<i>La Carte et le territoire</i> (2010)
6	<u>PCS 3</u> Les cadres et profes-sions intellectuelles supérieures	Enseignant-chercheur en littérature	François	<i>Soumission</i> (2018)
7	<u>PCS 3</u> Les cadres et profes-sions intellectuelles supérieures	Ingénieur agronome	Florent-Claude Labrousse	<i>Sérotonine</i> (2019)
8	<u>PCS 3</u> Les cadres et profes-sions intellectuelles supérieures	Haut fonctionnaire au Ministère de l'Economie et des finances	Paul Raison	<i>Anéantir</i> (2021)

Ekaza Emmanuel ANIAN

*Actes du colloque*

Au total, trois (3) catégories de la nomenclature PCS sont convoquées dans l'œuvre houellebecquienne à savoir : PCS